

## DEUX PÉRIPHÉRIES - DEUX POSITIONS POUR LES DPs FOCALISÉS.

Denis Liakin  
University of Western Ontario

Dans cet article nous présentons une analyse des DPs focalisés en russe. Nous affirmons qu'il existe deux possibilités syntaxiques en russe pour focaliser un syntagme à partir d'une phrase déclarative neutre: une dans la périphérie gauche et l'autre dans la périphérie droite, entre le TP et le VP. Nous démontrons que ces deux positions sont les positions de spécifieurs de la projection fonctionnelle FocP. En nous basant sur deux tests d'exhaustivité, celui de Szabolcsi (1981) et celui de Donka Farkas (p.c. dans Kiss 1998), nous proposons que ces deux positions se distinguent à l'égard de l'exhaustivité: les deux positions sont capables d'accueillir les syntagmes contrastés, mais seule la position du [Spec, FocP] de la périphérie gauche peut accueillir les syntagmes exhaustifs.

### 1. La notion du focus

Il existe un consensus de plus en plus répandu parmi les syntacticiens qui étudient la structure informative de la phrase, que le focus présentationnel et le focus contrastif sont deux types universels de la structure informative, qui possèdent de différentes représentations sémantiques et syntaxiques (Kiss 1998, Winkler 1997, Drubig 1994, Kenesei 1996 entre autres). Dans ce qui suit, nous offrons une brève présentation de l'analyse de la notion du focus de Kiss (1995, 1998), que nous croyons la plus pertinente pour notre recherche.

Kiss (1995) affirme que l'expression de l'identification ou du contraste est associée universellement avec une position structurale. Cette position est associée avec sa propre projection fonctionnelle, FocP, qui se trouve plus haut que IP (à l'intérieur du CP) mais à côté du verbe fléchi. FocP doit projeter cross-linguistiquement si la phrase contient un élément porteur du trait [+focus]. Cet élément est appelé le focus contrastif ou le focus d'identification selon la contribution sémantique de ce type de focus. Les éléments qui portent le trait [+focus] affectent les conditions de vérité de la phrase et sont associés à la projection FocP contre laquelle ils vérifient leurs traits dans un moment de dérivation. Selon Kiss, on distingue deux types de langues: d'un côté, les langues où l'élément [+focus] monte obligatoirement dans FocP en syntaxe visible (l'hongrois), de l'autre, les langues où la montée dans FocP se passe en LF (le grec).

Kiss distingue deux types de focus: le focus informationnel (ou présentationnel) et le focus d'identification (ou contrastif). Le focus contrastif exprime une identification exhaustive et n'a pas besoin d'être présent dans chaque phrase. De plus, il peut déclencher la réorganisation des éléments de la phrase. Le focus informationnel, quant à lui, transmet tout simplement l'information non-présumée, sans exprimer une identification exhaustive, il est présent dans chaque phrase et ne déclenche aucune réorganisation syntaxique. Ces deux types de focus sont illustrés en (1) de l'hongrois de Kiss (1998: 247).

- (1) a. Tegnap este MARINAK mutattam be Pétert.  
 last night Mary.DAT introduced.I PERF Peter.ACC  
 'It was TO MARY that I introduced Peter last night.'
- b. Tegnap este mutattam be Pétert Marinak.  
 'Last night I introduced Peter to Mary.'

Selon Kiss, en (1a) le focus exprime une identification exhaustive et signifie que de tout l'ensemble d'individus présents dans le domaine de discours, *c'était Marie et personne d'autre à qui j'ai présenté Pierre la nuit dernière*. (1b), de l'autre côté, présente Marie simplement comme une information non-présumée, sans faire penser que *Marie a été la seule de l'ensemble de personnes en question auxquelles j'ai présenté Pierre*.

Kiss (1998) souligne que le focus contrastif introduit un opérateur qui change la condition de vérité de la phrase ou les conséquences logiques de la phrase, ce qui n'est pas le cas avec le focus informationnel. Le focus contrastif est associé avec une position syntaxique particulière, tandis que le focus informationnel ne l'est pas. En plus, l'auteur remarque qu'il y a deux versions du focus contrastif: le focus d'identification peut exprimer le contraste, qui est une identification avec exclusion ou l'identification tout simplement. Selon Kiss (1998), le focus d'identification exprime le contraste, s'il opère sur un ensemble fermé d'entités, dont les membres sont connus aux participants de la conversation. Toutefois, le focus d'identification peut opérer aussi sur un ensemble d'entités ouvert.

## 2. Le focus en russe

Il existe deux possibilités syntaxiques en russe pour focaliser un syntagme à partir d'une phrase déclarative neutre (2a). La première possibilité est de déplacer le syntagme en question dans la position initiale de la phrase comme en (2b); la deuxième est de le déplacer dans la position préverbale comme en (2c). Le fait,

que les deux phrases (2b et 2c) se traduisent en français de la même façon, signifie qu'il s'agit du même phénomène.

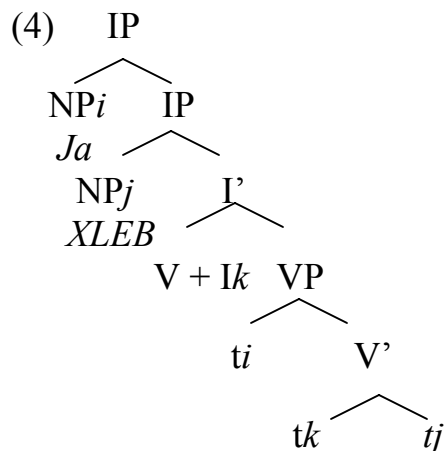
- (2) a. Učeniki pišut diktant.  
Étudiants écrivent dictée  
'Les étudiants écrivent une dictée.
- b. DIKTANT učeniki pišut.  
dictée étudiants écrivent  
'C'est une dictée que les étudiants écrivent (et non pas une rédaction)
- c. Učeniki DIKTANT pišut.  
étudiants dictée écrivent  
'C'est une dictée que les étudiants écrivent (et non pas une rédaction)

Dans ce qui suit nous présentons l'analyse antérieure de la focalisation en russe.

### 2.1. Analyse antérieure

King (1993) affirme qu'il existe une position associée avec le focus contrastif qui correspond à la position canonique linéaire du focus dans les phrases à connotations émotionnelles. Selon King, dans les phrases à connotations émotionnelles la position ordinaire pour les syntagmes focalisés est la position pré-verbale. L'auteure propose que cette position est celle du [Spec, IP]. Selon son analyse, la phrase en (3) aura la dérivation en (4) :

- (3) Ja XLEB pokupaju.  
je pain achète  
'C'est le pain que j'achète. (et non-pas quelque chose d'autre).



King affirme que le russe est une langue VSO, où le verbe monte obligatoirement dans I° et elle affirme que si le sujet précède le verbe, il est topicalisé et est adjoit à IP.

Mais, premièrement, Bailyn (1995) montre contra King (1993) que le verbe en russe ne monte pas dans INFL et, ainsi, le russe correspond à l'anglais - une langue SVO sans la montée du verbe, et, deuxièmement, dans ce qui suit nous démontrons qu'il y a en russe deux positions distinctes pour les DPs focalisés et il existe une raison pour faire cette distinction, puisqu'elles se comportent sémantiquement différemment.

## 2.2. Deux positions de focus

Il existe une évidence qui montre qu'il y a deux positions pour les syntagmes focalisés en russe: une au-dessus du TP et l'autre entre le TP et le VP. Selon Jackendoff (1972), certains adverbes, comme *wisely*, sont ambigus entre une lecture phrastique et une lecture de manière. Considérons les exemples en (5-7) où l'adverbe russe équivalent à *wisely* manifeste un comportement intéressant:

(5) My blagorazumno ALEKSEJU daëm sovery.  
 We wisely Alex give advise  
 'We advise Alex in a wise manner'.  
 'It is wise of us to advise Alex'.

(6) My ALEKSEJU blagorazumno daëm sovery.  
 We Alex wisely give advise  
 'We advise Alex in a wise manner'.  
 '\* It is wise of us to advise Alex'.

(7) ALEKSEJU my blagorazumno daëm sovery.  
 Alex we wisely give advise  
 'We advise Alex in a wise manner'.  
 'It is wise of us to advise Alex'.

En (5), où l'adverbe précède l'élément focalisé, nous avons la lecture phrastique aussi bien que la lecture de manière. En (6), où l'élément focalisé précède l'adverbe, la seule lecture possible est celle de manière. En (7), où l'élément focalisé est dans la position initiale de la phrase, nous pouvons avoir les deux lectures.

Pour interpréter ce contraste, nous adoptons les arguments de Watanabe (1993) et de Bošković (1997) que les adverbes phrastiques sont adjoints au TP, tandis que les adverbes de manière sont adjoints au VP. Le contraste dans l'interprétation des adverbes dans ces phrases montre qu'une position de focus se trouve sous le TP. Les cas, où nous avons une lecture phrastique de l'adverbe, signifient que l'adverbe peut être adjoint au TP, tandis que quand cette lecture n'est pas disponible, l'adverbe ne peut pas être adjoint au TP et doit se trouver plus bas dans la structure. Puisque dans l'exemple en (6), où le syntagme focalisé précède l'adverbe, nous ne pouvons pas avoir la lecture phrastique, cela signifie que le syntagme focalisé ne peut pas être adjoint au TP et, ainsi, doit être aussi adjoint plus bas que le TP. Si l'adverbe précède le syntagme focalisé, comme en (5), nous pouvons avoir les deux lectures. Cela veut dire que l'adverbe peut être adjoint soit au VP soit au TP, ce qui signifie que le syntagme focalisé est situé au moins plus haut que la position adjointe au VP. L'exemple en (7) montre que quand le syntagme focalisé se trouve dans la position initiale de la phrase, nous pouvons avoir les deux lectures et, ainsi, le syntagme focalisé est plus haut que le TP.

Dans ce qui suit nous démontrons que ces deux positions sont les positions de spécificateurs de deux projections fonctionnelles FocP qui se trouvent dans deux périphéries différentes.

### 2.2.1. FocP de la périphérie gauche

Dans son étude de la périphérie gauche (la couche CP), Rizzi (1997) propose l'éclatement du CP en plusieurs projections fonctionnelles, étant donnée que la tête unique C n'est pas capable de traiter avec les contraintes distributionnelles des différents opérateurs accueillis par la couche CP. En russe nous avons toutes les évidences pour analyser le domaine CP comme un faisceau des catégories fonctionnelles qui sont conformes à une organisation structurale stricte. Les propriétés syntaxiques et des contraintes distributives des éléments focalisés que l'on retrouve dans la périphérie gauche nous démontrent que, premièrement, les syntagmes focalisés doivent suivre le complémenteur *čto* (8) (le marqueur de force) et les topiques (9); et, deuxièmement, les syntagmes focalisés précèdent le complémenteur *čtoby*, le marqueur de finité (10):

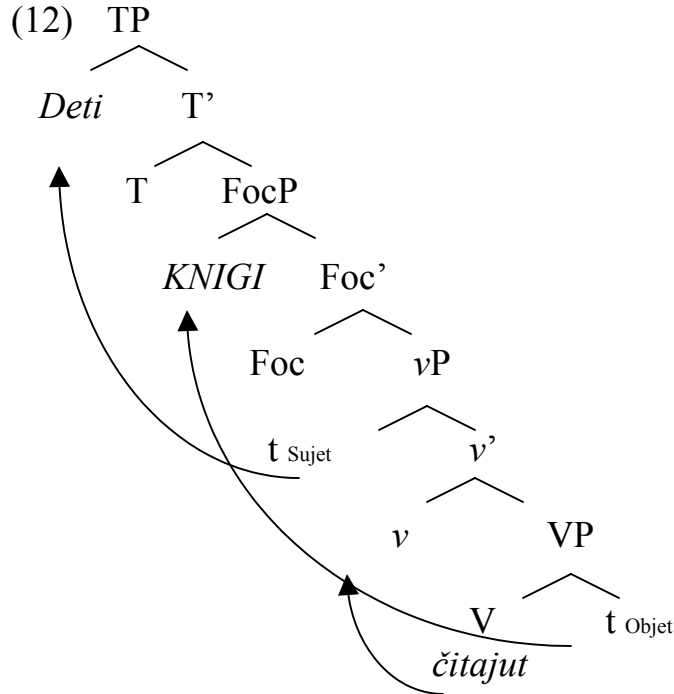
- (8) a. Ja dumaju, čto ETU KNIGU ty skoro pročitaeš.  
 Je pense que ce livre-FOC tu bientôt liras  
 'Je pense que c'est ce livre que tu liras (est non pas un autre)'.

- b. \* Ja dumaju, ETU KNIGU čto ty skoro pročitaš.  
 Je pense ce livre-FOC que tu bientôt liras  
 ‘Je pense que c’est ce livre que tu liras (est non pas un autre)’.
- (9) a. \* ETOMU FIL’MU, nagradu, oni eë dadut.  
 à ce film-FOC prix-TOP ils la donnerons  
 ‘Le prix, c’est à ce film qu’on l’attribuera (et à aucun d’autre)’
- b. Nagradu, ETOMU FIL’MU oni eë dadut.  
 Prix-TOP à ce film-FOC ils la donnerons  
 ‘Le prix, c’est à ce film qu’on l’attribuera (et à aucun d’autre)’.
- (10) On prišël, ETU KNIGU čtoby počitat’.  
 Il est venu ce livre-FOC pour lire  
 ‘C’est pour lire ce livre qu’il est venu (est non pas un autre)’.

### 2.2.2. *FocP de la périphérie droite*

Nous présumons que la deuxième position du focus en russe est celle du spécifieur de la projection fonctionnelle *FocP*, situé entre le TP et le *vP*. Dans la dérivation (11) de la phrase en (12), la projection *FocP* est le seul site logique et disponible, le [Spec, TP] étant occupé par le DP sujet qui vérifie les trait fort de T (EPP, traits- $\phi$  et le cas Nominatif). La solution possible pourrait être de supposer que le DP objet monte également dans le [Spec, TP]. Mais, premièrement, nous n’avons pas d’évidence que le T en russe possède un trait [focus] et qui déclencherait l’attraction du DP objet dans T; deuxièmement, le DP focalisé ne peut pas occuper la même position, même en formant les spécifieurs multiples avec le DP sujet, puisque comme on le voit dans la phrase en (13), les deux syntagmes peuvent être séparés par un élément, et, donc, doivent occuper des positions différentes.

- (11) Deti KNIGI čitajut.  
 Enfants livres lisent  
 ‘Ce sont les livres que les enfants lisent’.



- (13) Deti, po-moemu, KNIGI čitajut.  
 Enfants à-moi livres lisent  
 ‘A mon avis, ce sont les livres que les enfants lisent’.

Une question logique que nous nous posons est la suivante: s’il existe deux positions pour les syntagmes focalisés en russe, qu’est-ce qui les distingue? En fait, dans ce qui suit, nous démontrerons que ces deux positions se distinguent à l’égard de l’exhaustivité. Ces deux positions sont capables d’accueillir les syntagmes contrastés, mais seule la position de la périphérie gauche peut accueillir les syntagmes exhaustifs.

### 2.3. Le trait [+exhaustif]

Il existe deux tests d’exhaustivité celui de Szabolcsi (1981) et celui de Donka Farkas (p.c. dans Kiss (1998)).

#### 2.3.1. Le test de Szabolcsi (1981)

Le test de Szabolcsi implique une paire de phrases, dans lesquelles la première phrase a un focus qui consiste d’un DP coordonné, tandis que dans la deuxième phrase un des DPs coordonnés est omis. Si la deuxième phrase n’est pas une conséquence logique de la première phrase, le focus exprime l’identification

exhaustive. Kiss (1998: 250) illustre plus amplement ce test par les exemples (14-15) du hongrois. La phrase en (14) contient un focus contrastif, tandis que celle en (15) contient un focus informationnel :

- (14) a. Mari EGY KALAPOT és EGY KABÁTOT nézett ki magának.  
Mary a hat.ACC and a coat.ACC picked out herself.to  
'It was A HAT and A COAT that Mary picked for herself.'
- b. Mari EGY KALAPOT nézett ki magának.  
Mary a hat.ACC picked out herself.to  
'It was A HAT that Mary picked for herself.'
- (15) a. Mari ki nézett magának egy kalapot és egy kabátot.  
Mary out picked herself.to a hat.ACC and a coat.ACC  
'Mary picked a hat and a coat for herself.'
- b. Mari ki nézett magának egy kalapot.  
Mary out picked herself.to a hat.ACC  
'Mary picked a hat for herself.'

La phrase hongroise et son équivalent anglais en (14b) ne sont pas une conséquence logique de (14a), au contraire, ils contredisent (14a). L'exemple hongrois et son équivalent anglais en (15b), de l'autre côté, sont une conséquence logique de (15a). Ainsi, le focus d'identification et le constituant clivé en (14) passent le test d'exhaustivité, tandis que le focus informationnel en (15) ne le passe pas.

Appliquons ce test au russe. Prenons le contexte suivant: *le père donne au fils les clefs de la voiture. Le fils sort dehors. Quelques garçons plus âgés et plus forts s'approchent de lui:*

- (16) a. KLJUČI i KOŠELĚK oni xoteli.  
Clefs et portefeuille ils voulaient  
'Ce sont les clefs et le portefeuille qu'ils voulaient.'
- b. KLJUCI oni xoteli.  
Clefs ils voulaient  
'Ce sont les clefs qu'ils voulaient.'



- (17) a. Oni xoteli ključi i košelëk.  
 Ils voulaient clefs et portefeuille  
 ‘Ils voulaient les clefs et le portefeuille.’
- b. Oni xoteli ključi.  
 Ils voulaient clefs  
 ‘Ils voulaient les clefs.’
- (18) a. Oni KLJUČI i KOŠELËK xoteli.  
 Ils clefs et portefeuille voulaient  
 ‘Ce sont les clefs et la port-feuille qu’ils voulaient.’
- b. Oni KLJUCI xoteli.  
 Ils clefs voulaient  
 ‘Ce sont les clefs qu’ils voulaient.’

En (16) la comparaison indique, que, dans ce contexte, (16b) n’est pas une conséquence logique de (16a). Dans cette situation, si c’était vrai que *les garçons voulaient le portefeuille et les clefs de la voiture*, il ne serait pas vrai *qu’ils voulaient seulement les clefs de la voiture*. Ainsi cet exemple passe le test de l’exhaustivité.

Dans les exemples en (17), (17a) entraîne (17b). Ainsi, *si les garçons voulaient les clefs et le portefeuille*, il serait aussi vrai *qu’ils voulaient les clefs*. Dans ce contexte, il n’y a rien qui nous indique que *les garçons voulaient seulement les clefs* et rien d’autre. Ainsi, les occurrences de *clefs* en (17a) et de *clefs* en (17b) ont l’air d’être différentes à cet égard.

Les exemples en (18) se comportent exactement de la même façon que ceux en (17): (18a) entraîne (18b) et il n’y a rien qui nous indique que les garçons voulaient seulement les clefs et rien d’autre.

Ainsi, seulement le syntagme focalisé dans la position initiale de la phrase passe le test d’exhaustivité.

### 2.3.2. Le test de Donka Farkas (p.c. dans Kiss (1998))

Donka Farkas a proposé un test d’identification exhaustive qui implique un dialogue sur la situation où Marie a choisi un chapeau:

- (19) a. A: Mari EGY KALAPOT nézett ki magának  
 Mary a hat.ACC picked out herself.to  
 ‘It was A HAT that Mary picked for herself.’

B: Nem, egy kabátot is ki nézett  
 No a coat too out picked  
 ‘No, she picked a coat, too.’

- b. A: Mari ki nézett magának egy kapalog.  
 Mary out picked herself.to a hat.ACC  
 ‘Mary picked a hat for herself.’

B: \* Nem, egy kabátot is ki nézett  
 \* ‘No, she picked a coat, too.’

Puisque le dialogue en (19) décrit une situation où Marie a choisi un chapeau, la négation du fait que Marie a choisi un chapeau peut seulement être interprétée comme la négation de l’exhaustivité. Cette interprétation existe seulement dans le cas des phrases hongroise et anglaise en (19a), renfermant, respectivement, le focus contrastif et un constituant clivé.

Appliquons ce test au russe. Reprenons la même situation qu’en 2.3.1:

(20) KLJUCI oni xoteli.  
 Clefs ils voulaient  
 ‘Ce sont les clefs qu’ils voulaient.’

- a. Net, košelëk oni xoteli.  
 Non portefeuille ils voulaient  
 ‘Non, c’est le portefeuille qu’ils voulaient.’

- b. Net, košelëk oni xoteli tože.  
 Non portefeuille ils voulaient aussi  
 ‘Non, c’est le portefeuille qu’ils voulaient aussi.’

Dans la phrase en (20a), la négation sert à nier la proposition *KLUCI oni xoteli*, en la remplaçant dans le discours par *košelëk oni xoteli*. En (20b), pourtant, la présence de *tože* indique, qu’ici la négation ne nie pas la proposition *KLUCI oni xoteli*, mais, au lieu de cela, sert à nier la propriété d’exhaustivité, le sens qu’ils voulaient les clefs et rien d’autre. Ce test indique que le focus dans cet exemple est exhaustif.

(21) Oni xoteli kluči.  
 Ils voulaient clefs  
 ‘Ils voulaient les clefs.’

- a. Net, oni xoteli košelëk  
 Non ils voulaient portefeuille  
 ‘Non, ils voulaient le portefeuille.’
- b. \* Net, oni xoteli košelëk tože.  
 Non ils voulaient portefeuille aussi  
 ‘Non, ils voulaient aussi le portefeuille.’

(22) Oni KLJUCI xoteli.  
 Ils clefs voulaient  
 ‘Ce sont les clefs qu’ils voulaient.’

- a. Net, oni košelëk xoteli  
 Non ils portefeuille voulaient  
 ‘Non, c’est le portefeuille qu’ils voulaient.’
- b. \* Net, oni košelëk xoteli tože.  
 Non ils portefeuille voulaient aussi  
 ‘Non, c’est le portefeuille qu’ils voulaient aussi.’

La présence de *tože* en (21b) et (22b) est non-acceptable. Ceci s’explique par le fait, que la seule interprétation de la négation en (21-22) est de nier les propositions *oni xoteli ključi* et *oni KLJUCI xoteli*. Dans ce contexte, il n’y a pas d’exhaustivité à nier pour la négation.

De nouveau, seulement le syntagme focalisé dans la position initiale de la phrase passe le test d’exhaustivité.

Ces deux tests d’exhaustivité nous permettent de tirer la conclusion que même si les deux positions focus en russe sont capables d’accueillir les syntagmes focalisés, seule la projection FocP de périphérie gauche possède le trait fort [+exhaustif] et peut attirer les syntagmes correspondants.

### 3. Conclusion

Dans cet article nous avons démontré qu’il existe deux possibilités syntaxiques en russe pour focaliser un syntagme à partir d’une phrase déclarative neutre: une dans la périphérie gauche et l’autre dans la périphérie droite, entre le TP et le VP, contrairement à la proposition de King (1995) qui affirme qu’il existe une seule position associée avec le focus contrastif en russe (le IP). Si les deux positions de

focus en russe contiennent le trait fort [+contrastif], elles se distinguent en égard de l'exhaustivité. En nous basant sur deux tests d'exhaustivité, celui de Szabolcsi (1981) et celui de Donka Farkas (p.c. dans Kiss (1998)), nous avons proposé que seule la projection FocP de périphérie gauche possède le trait fort [+exhaustif] et peut attirer les syntagmes correspondants.

## Références

- Bailyn, John. 1995. *A Configurational Approach to Russian 'Free' Word Order*. Thèse de doctorat, Cornell University.
- Bošković, Željko. 1997. "Superiority effects with multiple wh-fronting in Serbo-Croatian". *Lingua* 102, 1-20
- Bošković, Željko. 1998. *Wh-phrases and wh-movement in Slavic*. Position paper for Comparative Slavic Morphosyntax conference. Bloomington, Indiana.
- Drubig, Hans Bernhard. 1994. "Island constraints and the syntactic nature of focus and association with Focus". *Arbeitsbericht Nr. 51 des Sonderforschungsbereichs 340*, Universität Tübingen.
- Jackendoff, Ray. 1972. *Semantic Interpretation in generative grammar*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Kenesei, Istvan. 1996. *On the syntax of focus*. Manuscript non-publié, University of Szeged.
- King, Tracy Holloway. 1993. *Configuring Topic and Focus in Russian*, CSLI Publications.
- Kiss, Katalin. 1995. "Discourse configurational languages: Introduction". In *Discourse Configurational Languages*, Katalin É. Kiss (ed.), 3-27. Oxford: Oxford University Press.
- Kiss, Katalin. 1998. "Identificational focus versus information focus", *Language* 74, 245-273.
- Szabolcsi, Anna. 1981. "Compositionality in Focus". *Folia Linguistica* 15, 141-61.
- Watanabe, Akira. 1993 *AGR-based Case theory and its interaction with the A-bar system*. Thèse de doctorat, MIT, Cambridge, Mass.
- Winkler, Susanne. 1997 *Focus and Secondary Predication*. Berlin: Mouton de Gruyter.